

14 Sports

Football/Près de quatre mois après son arrivée à Arsenal

Aubameyang "est indispensable" selon Luis Enrique

S.A.M.

Libreville/Gabon

APRÈS qu'Arsène Wenger a annoncé qu'il allait quitter Arsenal en fin de saison, tout le petit monde du football international suppute sur le possible successeur du Français. D'où cette question logique : "avec quel entraîneur Pierre-Emerick Aubameyang va-t-il évoluer l'année prochaine?". Plusieurs noms ont déjà été évoqués, mais celui qui revient le plus avec insistance est Luis Enrique, ancien entraîneur de Barcelone.

Le problème est que l'Espagnol n'acceptera ce poste de manager des Gunners que si les dirigeants de ce club lui accordent une enveloppe de 230 millions d'euros (près de 150 milliards de francs CFA), croit savoir le tabloïd britannique The Sun. Montant qui servira à renforcer une formation qui peine à briller, dans le championnat anglais notamment. Les Gunners sont actuellement 6e de Premier League.

Cette envie de refondre Arsenal ne concerne pas



Photo : EMPICS Sport/ L'Union

Pierre-Emerick Aubameyang, l'attaquant gabonais d'Arsenal : "indispensable".

du tout l'attaquant gabonais. « L'ex-entraîneur du FC Barcelone souhaiterait

renouveler en profondeur l'effectif, seuls Pierre-Emerick Aubameyang et

Alexandre Lacazette sont indispensables à ses yeux», a expliqué le site foot-

ball.fr.

Comme en écho à cette marque de confiance, PEA

avait justement indiqué, le 19 avril dernier, sur le site du club d'Arsenal, qu'il s'entendait de mieux en mieux avec Lacazette. Même s'il n'était pas vraiment sûr d'y parvenir, en raison de ses relations tendues avec des joueurs de l'Olympique lyonnais. « Mon ami Lacazette était à Lyon quand j'étais à Saint-Etienne. C'est un joueur que j'apprécie, il a été bon envers moi quand je suis arrivé, c'est une bonne personne, c'est quelqu'un de positif. Je n'étais pas sûr de lui à 100% à mon arrivée, parce je ne m'entendais pas bien avec certains joueurs de Lyon», a expliqué Aubameyang, passé par les Verts entre 2010 et 2013.

« Mais je n'ai eu aucun problème avec lui lorsque je les ai affrontés. Je suis vraiment content de connaître une personne aussi positive, il m'a aidé à m'intégrer dans le vestiaire», a-t-il ajouté.

Passé du Borussia Dortmund à Arsenal lors du dernier mercato hivernal, PEA est déjà auteur de six buts en championnat.

Espagne/FC Barcelone/Départ

Iniesta tire sa révérence, ému aux larmes

AFP

Barcelone/Espagne

ANDRÉS Iniesta s'éclipse, avec élégance et émotion: proche d'un doublé Coupe-Liga avec Barcelone, le capitaine a annoncé dans les larmes vendredi qu'il partirait en fin de saison, après 22 années dans son club formateur où il laissera un grand vide dans l'entre-jeu.

"Cette saison est la dernière ici", a indiqué le petit milieu de terrain lors d'une conférence de presse, les yeux rougis et la voix brisée par l'émotion.

Symbole de la formation barcelonaise et star de l'âge d'or du Barça, au même titre que Lionel Messi, Iniesta (33 ans) avait signé à l'automne un contrat "à vie", laissant entendre qu'il pourrait achever sa carrière en Catalogne.

Mais l'international espagnol (125 sélections) a finalement décidé de suivre la voie de son ex-complice prédécesseur au capitanat, Xavi Hernandez, parti en 2015 pour le Qatar: la presse espagnole prophétise un futur exil doré vers la



Photo : D.R.

Andrés Iniesta va tourner une page historique avec le FC Barcelone.

Chine, dans un club restant à officialiser.

"C'est une décision mûrement réfléchie", a expliqué Iniesta. "J'ai compris que dans un futur proche je ne pourrais plus donner (au Barça) le meilleur de moi-même au niveau physique et mental."

Il a précisé que la meilleure manière de s'en aller était en "se sentant important, en se sentant titulaire, avec la possibilité de gagner des titres" comme la Coupe du Roi remportée contre Séville (5-0) samedi dernier, soit son 31e trophée avec son club de toujours.

Et un 32e pourrait suivre puisque le Barça n'a besoin que d'un petit point pour être sacré champion d'Es-

pagne dimanche à La Corogne (20h45/18h45 GMT).

Dédicace

Bref, "Don Andrés" a choisi de quitter Barcelone au sommet de son art, juste avant de fêter ses 34 ans en mai: son récital en finale de Coupe du Roi lui a valu une ovation méritée et la presse espagnole l'a supplié: "Iniesta, ne pars pas!". Sa décision semblait néanmoins actée à partir du moment où, en mars, il a annoncé soupeser une offre assortie selon la presse d'un salaire de 20 M EUR par an. Avec aussi l'ambition pour ce producteur de vin de se développer à l'export.

"En fin de saison ou quand

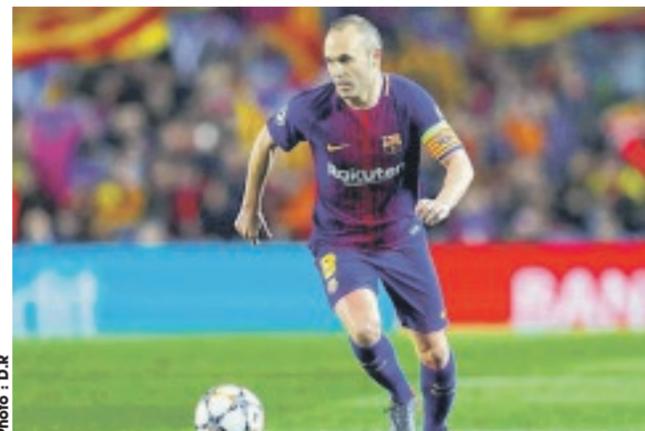


Photo : D.R.

Le match retour contre l'AS Roma restera l'ultime sortie de l'emblématique Iniesta en Ligue des champions.

ce sera le moment, on saura quelle destination j'ai choisie", a commenté Iniesta, excluant de rester en Europe pour ne pas recroiser la route du Barça. Malgré l'humiliation subie en quarts de Ligue des champions contre l'AS Rome (4-1, 0-3), c'était le bon moment pour tirer sa révérence, juste avant un Mondial (14 juin-15 juillet) qui devrait également être sa dernière phase finale avec la "Roja".

Sous le maillot espagnol, le petit milieu au teint pâle restera l'un des artisans du triplé historique Euro-Mondial-Euro entre 2008 et 2012.

Et toute l'Espagne se souvient avec émotion de sa

dédicace pour l'ancien capitaine de l'Espanyol Dani Jarque, décédé en 2009: Iniesta l'avait révélée sous son maillot après son but en finale du Mondial-2010 contre les Pays-Bas (1-0 a.p.). Au point d'être aujourd'hui applaudi partout dans le pays.

Que reste-t-il du grand Barça ?

Le natif de Fuentelabilla, dans la région rurale de Castille-La Manche, a aussi tout connu à Barcelone: les années de vaches maigres à ses débuts en 2002, puis quatre sacres en Ligue des champions (2006, 2009, 2011, 2015) dans le sillage de son compère Messi. Lequel l'a sans doute privé d'un Ballon d'Or mérité en

2010.

Difficile d'imaginer un FC Barcelone sans Iniesta, incarnation du jeu blaugrana fait de passes rapides et redoublées. "Iniesta partira mais le Barça continuera à bien jouer et à gagner", a dédramatisé l'intéressé.

Il laisse orphelin dans l'entre-jeu le milieu défensif Sergio Busquets (29 ans), désormais vice-capitaine aux côtés de Messi (30 ans).

Pour le reste, le milieu de terrain va devoir être reconstruit. Le Brésilien Philippe Coutinho, recrue la plus onéreuse de l'histoire de la Liga (160 M EUR avec bonus cet hiver), devrait reprendre le flambeau, au même titre que Sergi Roberto, cantonné ces dernières saisons à un poste de latéral.

Mais personne ne remplacera le jeu soyeux d'Iniesta, ses dribbles délicieux et la personnalité modeste de ce père de trois enfants au caractère discret et bienveillant. Reste désormais cinq matches cette saison pour lui dire au revoir.

"J'aimerais qu'on se souvienne de moi comme d'un grand joueur et comme d'une belle personne", a joyeusement conclu Andrés Iniesta.